

Nicolas-François de Vaudemont, lors de son élévation au cardinalat, il lui dit : " Monseigneur, on se réjouit de la nomination de Votre Altesse, et partout on chante des *Te Deum*. Nous, pour manifester notre joie, nous attendons que, par votre bonne administration, vous ayez répondu à l'attente de l'Eglise et justifié le choix du Souverain Pontife ! " Et, plus tard, quand son très affectionné souverain Charles IV de Lorraine, déjà marié, épouse illégitimement Béatrice de Cusance et sollicite l'approbation du saint de la Lorraine, celui-ci répond avec fermeté que le duc n'a à ses yeux qu'une seule femme, la première. Fourier se déroba même dès lors à tout commerce avec son souverain, jusqu'au jour où celui-ci, dangereusement malade, implora le secours de son ministère et sa miraculeuse intercession auprès de Dieu.

Le curé de Mattaincourt mit parfois à profit son crédit auprès des grands, pour les éclairer sur les questions les plus importantes. Ses conseils énergiques et motivés tendirent à ce que la Lorraine, obligée de prendre parti dans le conflit armé entre la France et l'Allemagne, se déclarât ouvertement pour la France. On ne l'écouta pas. Aussi la Lorraine fut-elle successivement envahie par Louis XII et par les Impériaux que secondaient les huguenots suédois et saxons. En sorte que le duché fut ravagé, rançonné, pillé maintes fois par les deux partis, et, par suite, livré à la famine et à la peste. Tant que les Français furent les plus forts, ils voulurent contraindre tous les notables lorrains à leur prêter serment de fidélité, et bien qu'il fut leur ami, le saint de Mattaincourt se refusa à trahir son souverain vaincu ; il s'exposa ainsi aux colères du vainqueur, il dut fuir misérablement de cachette en cachette, et vint finir à Gray, en Franche-Comté.

Dès qu'il fut mort, la voix publique réclama pour sa mémoire l'honneur des autels, le duc de Lorraine ordonna que ses reliques fussent rapportées à Pont-à-Mousson. Mais la population de Mattaincourt arrêta au passage le cercueil de son curé : la force armée ne peut rien contre l'enthousiasme des hommes, des femmes, des enfants ; ces villageois qu'avait tant aimés Pierre Fourier gardèrent bon gré mal gré sa dépouille mortelle ; c'est à Mattaincourt que Charles IV dut venir la vénérer ; c'est là que, depuis lors, les prodiges se sont multipliés, sur la tombe de Fourier. Le procès de canonisation commença presque sans